Apport d'effluents d'élevage sur les prairies : réalisez vos calculs

L'automne arrivant, il est temps de réfléchir à la stratégie de fertilisation à mettre en place sur les prairies. Les effluents d'élevage sont des amendements essentiels dans la conduite de ces prairies.

BESOIN DES PRAIRIES

Pour produire 1 tonne de matière sèche

Une prairie consomme :
- 20 unités d'azote,
- 5 de phosphore,
- et 20 de potasse.

Des besoins à l'hectare à partir **10 unités d'azote/ha/an** pour une exploitation en fauche tardive + pâture.

Et jusqu'à 120 unités/ha/an pour une fauche précoce + regain + pâture.

Des besoins en phosphore qui varient entre 30 et 60 unités/ha/an et en potasse qui sont compris entre 70 et 160 unités/ha/an.

Une stratégie de fertilisation et d'amendement est donc à réfléchir pour couvrir ces besoins et assurer un bon niveau de production.

ANALYSE DE LA VALEUR FERTILISANTE

Même si des tables de références existent pour la plupart des effluents, il reste intéressant d'analyser les engrais de ferme utilisés pour connaître leur réelle valeur fertilisante, qui varie en fonction du temps et des systèmes d'exploitation. Pour illustrer cette variation, la teneur en azote d'un lisier de bovin peut varier de 1 à plus de 3 kg/m^3. Attention lors du prélèvement de l'échantillon à ce qu'il soit bien représentatif, en le récupérant par exemple sur une dizaine de points sur la parcelle amendée.

L'appréciation visuelle sur la parcelle vous permet également de déterminer la quantité de fumier épandue.

Source : Arvalis Institut du végétal

Dose : 10T/Ha

Source : Arvalis Institut du végétal

Dose : 25T/Ha

QUEL TYPE D'EFFLUENT ?

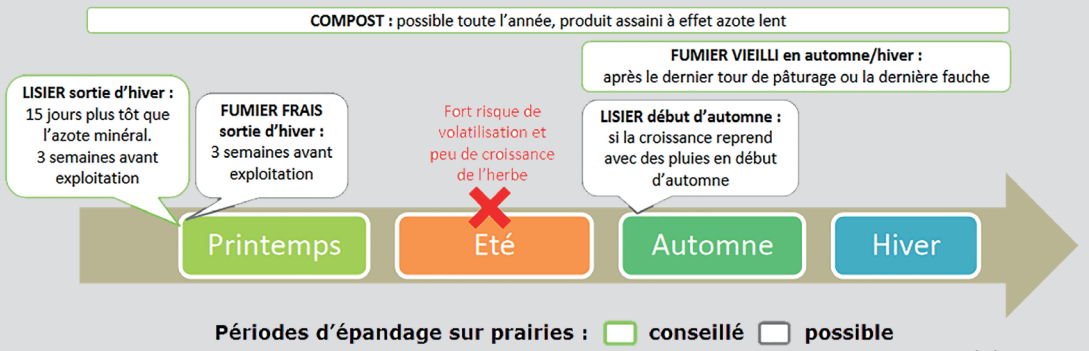
Les fumiers et fientes de volaille sont les seuls effluents déconseillés sur prairie au point de vue sanitaire car ils peuvent être vecteurs de *Clostridium botulinum,* qui produit une toxine mortelle pour les troupeaux.
Les fumiers, lisiers et compost de bovin ou de porc peuvent être épandus sur les prairies en fonction de la rapidité de leur action : les fumiers vieillis ou compostés ont un effet azote lent, il est donc préférable de les mettre à l'automne pour en profiter lors de la pousse de printemps, alors que les lisiers ont un effet azote plus rapide, il faut donc les mettre au plus proche des périodes de besoin.

A noter qu'il est préférable de ne pas épandre de fumier frais sur les prairies car il s'émiette difficilement. De même, l'apport de fumier avant le semis sur des parcelles avec prédisposition aux problèmes de mouron des oiseaux ou d'autres plantes nitrophiles est à éviter.

Enfin, les apports sont également à éviter lors de la 1ère année pour les prairies riches en légumineuses.

Réglementation

Au niveau des zones vulnérables, des mesures spécifiques sont à prendre en compte. Pour plus de renseignements vous pouvez vous référer à la page « La zone vulnérable » sur le site internet de la Chambre d'Agriculture de l'Ariège.



La fertilisation des prairies, ça se raisonne !, 2017, Bénédicte Blin CA72

DOSE ET FRÉQUENCE

La dose à apporter se calcule en fonction des besoins des prairies et des valeurs fertilisante de l'effluent utilisé.

Il est important de prendre également en compte la minéralisation qui sera plus importante pour les apports faits à l'automne que ceux faits au printemps.

Coefficient d'azote directement disponible	Prairies	
	Automne	Printemps
Fumier bovin et ovin	0.15	0.10
Compost de fumier	0.10	0.05
Fumier volaille	0.5	0.6

Prairie utilisée en fauche précoce ou avec au moins 2 coupes par an	Apport : tous les ans
Prairie utilisée en fauche tardive avec une coupe/an	Apport : tous 2 les ans
Prairie utilisée en pâturage	Apport : tous les 3/4 ans

D'une manière générale, pour couvrir les besoins de la majorité des prairies, il peut être conseillé d'apporter :
- 10 à 15 t/ha de compost bovin ou ovin
- 15 à 20 t/ha de fumier bovin ou ovin
- 20 à 25 m^3 de lisier bovin

Une fois la dose à épandre connue, il faut déterminer le nombre d'épandeurs à mettre par hectare. Pour cela deux méthodes peuvent être utilisées.

Méthode du seau

- Remplir un seau de poids et de contenance connus de fumier en le tassant un peu
- Peser le seau plein
- En déduire la masse volumique du fumier : POIDS SEAU PLEIN − POIDS DU SEAU VIDE / VOLUME DU SEAU

Calculer le nombre d'épandeurs nécessaires pour la dose/ha désirée.

Méthode de la bâche

- Disposer plusieurs petites bâches de surface connue au hasard sur toute la largeur d'épandage
- Passer l'épandeur comme à son habitude
- Peser le fumier recueilli sur l'ensemble des bâches

Ramener à la dose par hectare

ARTICLE RÉALISÉ PAR SÉBASTIEN PETITPREZ

PROJET COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES